

Fiche technique

Carrosserie : cabriolet 4 places de 4,93 m de long. Coffre : 193 dm³ décapoté/356 dm³ capoté. Poids à vide : 1 850 kg (2.0 CRD).

Motorisation : essence 6 cylindres en V 24 soupapes à distribution variable 2 736 cm³ de 137 kW/186 ch/13 ch. Turbo-diesel 4 cylindres 16 soupapes à injection directe par injecteurs-pompe 1 968 cm³ de 103 kW/140 ch/9 cv. Traction avant. Boîte mécanique 6 vitesses (2.0 CRD) ou BVA 6 (V6). Direction à assistance hydraulique, 4 freins à disques dont ventilés, ABS/BAS, ESP et 4 airbags de série.

Performances (données constructeur, V6/2.0 CRD) : V Max : 196/185 km/h (capote) ou 195 km/h (hard top). Conso moy. norm : 15,2-7,7-10,5/8,7-5;6-6,8 l./100. CO₂ : 248/183 g/km.

Prix : 2 versions avec capote en toile, à 28 900 € (2.0 CRD Touring) et 30 900 € (2.0 CRD Limited). 2 versions à toit rigide rétractable, à 33 900 € (2.0 CRD Limited) et 38 850 € (V6 2.7i 186 ch Limited).

Les concurrentes

Audi A4 Cabriolet : un séduisant cabrio 4 places à capote de toile techniquement d'actualité, bien qu'en fin de carrière (2.0 TDi 140 ch Attraction à partir de 37 400 €).

BMW Série 3 Cabriolet : un tout récent coupé-cabriolet aussi gracieux qu'efficace et luxueux (320i 170 ch Confort à partir de 42 300 €).

Mercedes CLK Cabriolet : beau cabriolet bourgeois de classe internationale (200K 163 ch Élégance à partir de 46 100 €).

Saab 9-3 Cabriolet : un grand classique du genre qui s'étale sur plusieurs générations, dont la dernière vient juste d'être remodelée (1.8t 150 ch Linear à partir de 36 000 €).

Volvo C70 : un splendide coupé-cabriolet proposé, comme tous ses concurrents, en essence comme en diesel (2.4i 140 ch Kinetic à partir de 34 500 €).

Sebring : un cabriolet et 2 formules

■ *La patrie première de la "décapotable", c'est bien sûr l'Amérique. Chrysler le prouve en déclinant sa récente berline sous deux formules de cabriolet !*



Sous une allure personnelle, la Chrysler Sebring Cabrio allie le chic à la praticité.

4 cylindres 2 litres CRD à injecteurs-pompe de 140 ch fourni par Volkswagen, et servi par une boîte à 6 vitesses.

En trente secondes et des poussières, nous voilà décapotés... ou remis à l'abri. Dans les embarras de la circulation parisienne comme sur les bucoliques secondaires de la Normandie, la Sebring accroche le pavé et le virage avec efficacité. Pas même le moindre roulis pour alimenter la critique... sauf sur un trait important : mais que ce diesel est bruyant ! Au ralenti comme en vitesse de croisière, on n'y échappe jamais. Pas à casser les oreilles, certes, mais toujours suffisamment présent pour qu'on ne puisse le passer... sous silence. En contrepartie, ce CRD fait du bon travail pour un avancement de qualité en toutes circonstances. Et dans une économie d'utilisation non négligeable. Bref, une Américaine sobre et musclée, mais aussi polyvalente et chic, à la fois statutaire, originale et décontractée. Cela peut bien valoir quelques décibels de trop...

■ Philippe Hervieu

Repris cet été par un fond de pension américain, Ceberus, le groupe américain Chrysler affiche une belle confiance dans l'avenir, confirmée par un feu nourri de nouveautés dans ses trois marques, Chrysler, Jeep et Dodge. Pour l'heure, les regards se portent sur la Sebring Cabrio. Dernière représentante d'une courte lignée de cabriolets devenus passablement emblématiques de l'autre côté de l'Atlantique, sa nouvelle version est évidemment moins attendue de ce côté-ci. Alors, pour convaincre son public forcément étroit, cette américaine bon teint affirme fort quelques traits d'originalité. A commencer par le choix – parfaitement inédit – qu'elle offre pour sa "couverture" : soit une capote de toile traditionnelle à commande électrique, soit un toit

en dur rétractable dans le coffre, conforme à l'esprit "coupé-cabriolet". A finition égale, 3 000 € séparent les deux formules de la Sebring Cabrio, celle à "hard top" bénéficiant obligatoirement de la meilleure finition Limited, supplémentée de 2 000 € sur la Touring.

Une silhouette harmonieuse

Dans les deux cas, la silhouette est identique et ne manque pas d'harmonie, tout en ajoutant une légère connotation sportive aux volumes déjà très personnels de la récente berline éponyme, lancée ce printemps.

Second atout de ce grand cabriolet de 4,93 m de long : ses quatre vraies places. Mieux encore, le volume dévolu aux bagages dans

le coffre n'est pas ridicule lorsque la capote de toile ou le toit rigide y sont repliés.

La physionomie de l'habitacle se décalque naturellement sur celui de la berline, avec du chic, surtout en Limited, et des aspects pratiques bien conçus. Par rapport aux standards de finition américains souvent approximatifs, la Sebring Cabrio affiche une honnête qualité de présentation. Et pour avoir meilleure allure encore, une jolie concession a été consentie au goût européen : l'adoption du noir en couleur dominante de l'habitacle, alors que les Américains affectionnent plutôt les environnements "beurre frais". Dans le même esprit, la Sebring Cabrio a beau proposer un puissant V6 2,7 l. de 186 ch pour la forme, c'est évidemment le turbo-diesel qui est mis en avant. Un